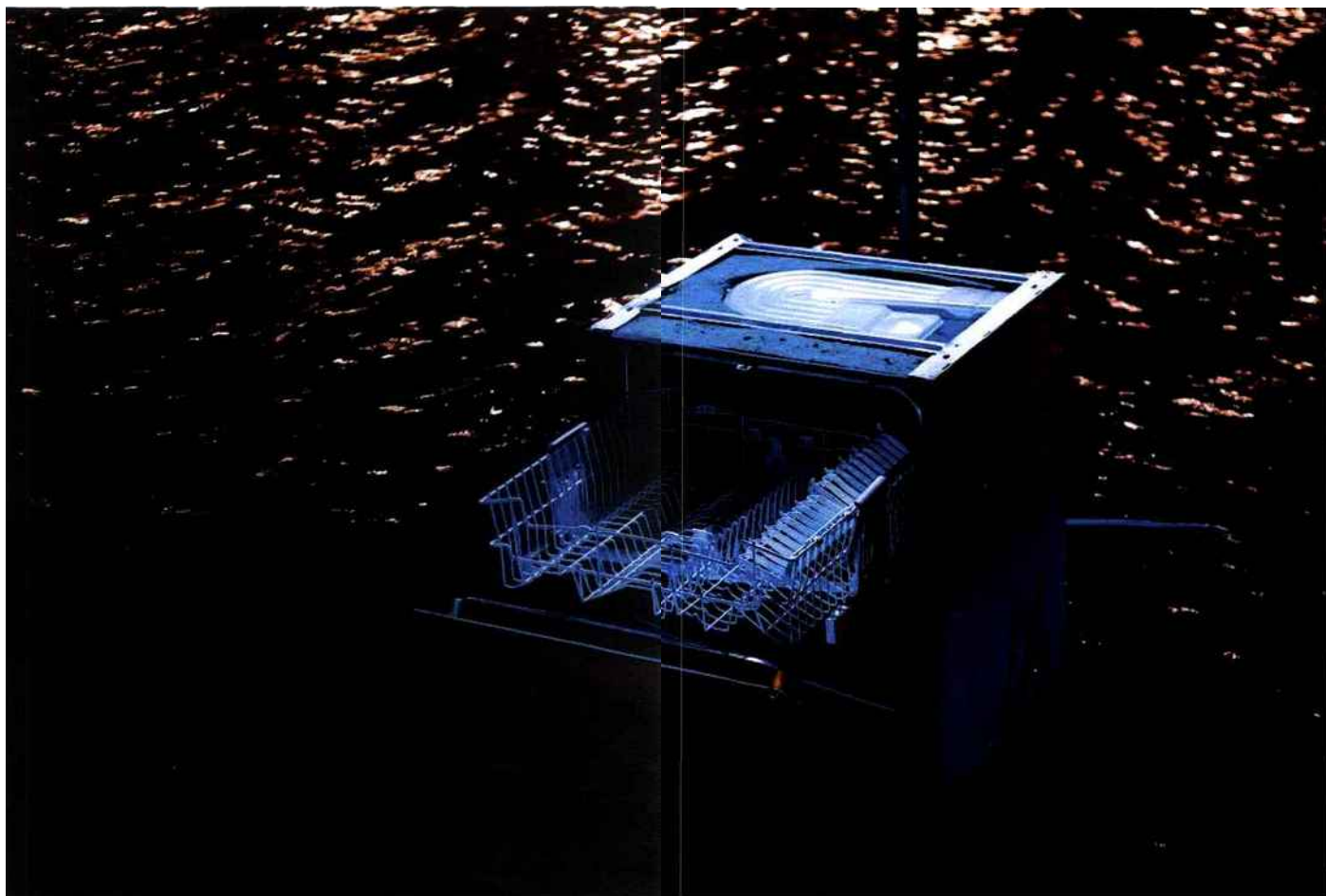


CULTURE/



*L'eau qui dort, de
Michael Pinsky, sur le
canal Saint-Martin.*



MICHAEL PINSKY LEVÉE DE FONDS

Que diable trouve-t-on au fond du canal Saint-Martin et de son extension, le canal de l'Ourcq (Paris XIX^e), hormis de la vase et des bouteilles vides oubliées par les fêtards ? Une faune et une flore avariée, à faire pâlir de honte les Parisiens : Caddies, Vélib, frigos, cuisinières et autres pollutions de grande envergure. Michael Pinsky a ratissé les fonds et disposé au bassin de la Villette, face à la Géode, ses trouvailles au ras de l'eau.

« Ces objets installent un climat domestique, comme les restes d'une maison immergés », decode l'artiste écossais éco-friendly, qui reprend ici, à l'invitation de l'association Coalition pour l'art et le développement durable (Coal), cette installation créée il y a douze ans dans le Somerset et baptisée

L'eau qui dort. « Les canaux parisiens sont bien plus propres qu'il y a quelques années, décrypte-t-il. Les habitants, de leur côté, récupèrent aussi le métal. » Un voisin lui aurait même confié avoir trouvé un vieux casque nazi au fond du canal, et y avoir vu flotter plusieurs cadavres, au fil des ans. « Mon travail s'intéresse à la manière dont les gens vivent ensemble et dont nos perceptions peuvent évoluer », résume-t-il.

Michael Pinsky s'était fait connaître par *Plunge*, intervention urbaine marquant des monuments londoniens d'un trait indiquant le niveau de la mer en 3012. **C.Ga.**

L'EAU QUI DORT de MICHAEL PINSKY
La Villette, canal de l'Ourcq (75019),
jusqu'au 3 janvier.